

À l'image de qui?

Par Greg Williams

en parlant de la

VIE



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE



Voici l'image d'une pièce de monnaie utilisée à l'époque du Christ. En la regardant de près, on constate qu'elle pose un problème majeur aux Juifs de l'époque. L'inscription se lit comme suit : « César Auguste Tibère, fils du divin Auguste. » Cela plaçait César au rang de la divinité qui, dans l'esprit juif et chrétien, ne pouvait être occupée que par Dieu. Selon les scribes, le fait de posséder et de manipuler cette pièce était une violation du premier commandement.

Les changeurs du célèbre nettoyage du temple échangeaient les pièces romaines blasphématoires contre celles dont l'utilisation aurait été acceptée dans le temple. Lorsque Jésus a demandé à voir la pièce dans Matthieu 22:19, il a exposé le fait qu'ils portaient tous les pièces romaines sur eux parce qu'ils devaient le faire.

Alors qu'ils avaient tous les yeux fixés sur la pièce, Jésus posa alors sa célèbre question : « **De qui est cette image et cette inscription ?** » Ils répondirent que c'était celles de César et il désamorça la conversation tendue en disant : « **Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.** » (Matthieu 22:21 NBS)

Matthieu écrit ceci en faisant allusion à **Genèse 1:26** : « **Faisons l'homme à notre image.** » Le mot grec pour « image » est le même aux deux endroits.

La question sous-jacente est la suivante : à qui appartient l'effigie à laquelle vous ressemblez ? Quelle image et quelle ressemblance portez-vous ? Donc oui, nous « rendons à César » nos taxes ; nos taxes foncières, l'impôt fédéral, l'impôt provincial, la taxe de vente, etc., mais nous devons nous donner - ou nous rendre - à Dieu, de qui nous portons la ressemblance. Qu'est-ce que cela signifie ?

Le fait de rendre et de ne pas rendre concerne en partie les domaines dans lesquels nous plaçons notre confiance. Plaçons-nous notre confiance en César – dans le gouvernement – sachant qu'il n'existe pas de forme de gouvernement parfaite et complète - ou en quoi que ce soit ou en qui que ce soit d'autre sur terre ? Non, nous savons que nous ne pouvons pas faire confiance à un gouvernement pour apporter « le ciel sur la terre ».

Seul Dieu peut nous pardonner, nous sauver, nous racheter et nous transformer. C'est à lui que nous ressemblons, et nous lui accordons notre entière confiance parce qu'il est fidèle.

Je suis Greg Williams, en parlant de « Rendre la vie ».